

## « PEINDRE D'ABORD UNE CAGE... »

Dolorès LYOTARD

*Las !* Les clés sont de l'autre côté, dans la maison, derrière la porte que j'ai imprudemment claquée. Le concierge, appelé au secours, apprend qu'il suffit d'insérer dans la porte, entre la gâche et le pêne de la serrure, un de ces feuillets à matière contrariée, flexible et solide à la fois, tirage au glacié lisse qui sert à radiographier-échographier l'intérieur de nos corps, et que, glissé ainsi dans l'intervalle, l'infra-mince lèvera le fermail de la serrure.

Ce bristol, ce cristal échographe, par lui nommé *chose-fée*, je le dérobe au boîtier de Gérard Farasse, le tire du giron de ses boîtes, du ventre de ses petits casiers que sans finir la main de son poème ouvre et ferme devant nos yeux.

Par là, un instant faire droit à ces rites de seuil et clips serruriers qu'en douce on entend un peu partout, percevables jusque dans les chutes rêveuses et appliquées de ses textes, qu'il boucle en questions feintes, censées – c'est la règle – épancher un souffle d'incertitude, esquisser la dérobade du sens, mais si tenues à la convenance de leur geste que la fugue s'y déçoit, l'abîme s'amincit. Chutes voilées, voilettes des yeux baissés, volets clos.

Car aussi labile qu'en soit l'écran, cultivant le tour cinétique – estompé, piqueté, émancipé : les *trois p'tits tours et puis s'en vont* de son japonisme narquois –, l'air, n'est-ce pas, de toujours *flotter entre deux eaux* et d'y allumer vers luisants et lavis de sa lanterne magique, oui, quelles qu'en soient la souplesse, la tendresse, je me cogne un peu à la vitre de son poème.

Dire donc d'abord le tact contraire : carrure du texte, sangle de l'image, bouclage de son livre, charmes discrets, apprêtés, réservés, de sa rhétorique – tous effets *serruriers*. Cela qui attise la présence, la séduit par l'esquive et l'abri.

« *Œuvre = verrou ?* » interrogeait, dans sa glossolalie, l'ami Leiris.

L'autre laissé à la porte ? Nullement puisqu'il y glisse la grâce de l'infra-mince, le transparent au bouger sensible, qui, à l'intervalle, délivre. Comme Ponge, Roussel, Duchamp, Gérard Farasse sait tout du secret ludique des *char-*